

## L'OMBRE SECRÈTE.

Il pleut dans mon âme . . .

PAUL VERLAINE.

Il pleure dans mon âme et les larmes qui tombent  
Sont vaines dans le soir ombreux et sans beauté,  
Tristes et pâles fleurs qu'on voit autour des tombes,  
Et qui lourdes de deuil se penchent de côté.

Elles sont vaines car jamais elles n'effacent  
Sur ta lèvre et ton front, la trace des baisers  
Que d'autres t'ont donnés, et je voile ma face  
Pour ne pas voir l'écueil où je vais me briser.

Comme un enfant j'ai peur des heures solitaires  
Où le doute anxieux me trahit tes secrets  
Et dévoile à mes yeux candides les mystères  
Qui font naître de longs et douloureux regrets.

Alors je n'ai plus foi dans tes yeux qui me tentent  
Et je songe en silence à ceux qu'aimait jadis  
Ton cœur léger, et la vision m'épouvante,  
Qui ferme à mes pas las les anciens paradis.

Il pleure dans mon âme et les larmes qui tombent,  
Sont vaines dans le soir ombreux et sans beauté,  
Tristes et pâles fleurs qu'on voit autour des tombes  
Et qui lourdes de deuil se penchent de côté . . . .

## NOCTURNE.

Marchons, contents du sort, narguant notre misère  
A travers le grand parc qui dort dans le mystère  
Rêveur et vaporeux des blanches nuits d'avril.